

## **Témoignage concernant les agissements répréhensibles d'une « psychologue de l'Education Nationale » durant ma scolarité au collège**

Ce témoignage concerne les agissements (très graves à mon avis) d'une « psychologue mandatée par l'Education Nationale » qui a sévi dans le collège où j'étudiais (années soixante-dix).

J'étais alors en quatrième. Notre professeur de français nous avertit un jour que notre classe allait recevoir la visite d'une « psychologue » de l'Education Nationale qui nous ferait une « conférence ». Le jour venu, j'ai éprouvé un vrai choc en écoutant les propos irresponsables énoncés par cette personne. Ce que mes camarades de classe et moi-même avons compris de ce discours peut se résumer brièvement ainsi : *« les notions de travail, d'effort, d'intelligence, d'étude ne sont pas essentielles car de toute façon notre avenir sera déterminé par notre classe sociale... des études scientifiques ont montré que ceux qui proviennent d'un milieu social modeste, même s'ils sont intelligents et veulent faire des études supérieures, ne pourront y parvenir ; ce ne sont que les enfants des milieux favorisés qui peuvent y arriver »* . Il y avait un certain nombre d'autres choses absolument révoltantes à entendre, mais les déclarations que je vous cite sont celles qui m'ont le plus choquée à l'époque; et je n'avais pas mal compris, au contraire, tout le monde avait entendu la même chose. A l'issue de la « conférence », nous sommes allés en récréation ; j'étais personnellement en colère mais certains de mes camarades (dont les parents étaient des ouvriers) étaient en larmes, et notamment deux garçons qui étaient de très bons élèves, qui rêvaient d'étudier et que je connaissais bien depuis l'école primaire. Ils me disaient qu'ils voulaient faire des études supérieures, mais qu'ils comprenaient maintenant que cela ne serait pas possible. J'ai utilisé beaucoup d'arguments pour les persuader du contraire et les consoler, car j'étais personnellement absolument convaincue que tout ce que nous avons entendu était mensonger ; mais je n'ai pas réussi. D'autres élèves étaient également déprimés et déçus, et je peux attester que ces troubles ont duré un certain temps.

Il se trouve alors qu'à la reprise du cours de français, la « psychologue » revient dans la classe et nous distribue des questionnaires à remplir. J'étais toujours en rage et voici ce que j'ai répondu à certaines questions du formulaire : à « *quel métier ne voudriez-vous pas exercer ?* », j'ai répondu : « *psychologue* » ; à « *quel métier aimeriez-vous exercer ?* », j'ai répondu : « *dompteur de psychologue* ». Quelques jours plus tard, j'ai été convoquée par le proviseur. Il m'a dit que la « psychologue » était entrée dans une colère folle en lisant ce que j'avais écrit et qu'elle voulait absolument que j'aie la voir. Ce que j'ai fait. Une fois dans son bureau, j'ai dû écouter un long discours traitant de théories ineptes telles qu'on peut en trouver dans les nombreux ouvrages qu'a commis Mr. Meirieu, puis j'ai été soumise à une batterie de « tests » soi-disant scientifiques auxquels j'ai répondu ce qui me passait par la tête, car je n'y comprenais pas grand-chose et parce que je ne voulais pas obéir. A l'issue de ces tests et de quelques instants d'une réflexion apparemment intense sur les résultats qu'ils lui livraient, la « psychologue » m'a assené de façon péremptoire un déluge de propos horribles pour moi. Ceux dont je me souviens le mieux, et de façon très sûre, sont les suivants : « *Vous réussirez peut-être le BEPC, mais vos capacités intellectuelles montrent que vous n'arriverez même pas au Baccalauréat, il ne faut pas y songer* (alors qu'elle connaissait mon dossier scolaire et que j'avais de très bonnes notes dans toutes les matières ; son pronostic s'est avéré faux puisque j'ai obtenu le Baccalauréat Série C avec la mention TB) ; *vous présentez des problèmes d'insertion et d'adaptation sociales très prononcés ; les tests montrent aussi que vous êtes très égoïste*

*et très avare... ».* Ainsi que d'autres choses du même genre dont je n'ai pas gardé de souvenir exact. Après cela, j'ai été congédiée et j'ai pu ruminer toute seule mon trouble et mon angoisse. Heureusement, je n'en ai pas été submergée, ce qui aurait pu être le cas si je n'avais su, profondément, et dès les premières minutes de sa « conférence », que cette « psychologue » mentait. J'ai appris quelques années plus tard qu'elle avait fait des dégâts dans d'autres collèges et lycées (elle était mandatée pour aller faire des « conférences » dans différents établissements) et que plusieurs personnes (dont certains parents d'élèves) avaient demandé son éviction.

Je pourrais encore relater beaucoup de souvenirs et de faits objectifs montrant que, dans les années soixante-dix déjà, l'enseignement scolaire était passablement dégradé et les « pédagogues de l'Education Nationale » bien actifs.